

Saint-Raphaël - SDF : pas de trêve pour la misère !



Tous les matins, près de 70 SDF passent aux « Amis de Paola » prendre le petit-déjeuner et faire leur toilette. : Photo Philippe Arnassan

Voilà plus de trois mois que la période hivernale a baissé son rideau. C'était le 31 mars dernier. Là alors, le sujet sensible des SDF semblait basculer aux oubliettes. Depuis, silence radio. Pourtant, les sans-abri continuent d'exister... Forcément, la misère elle, ne connaît pas de trêve.

Alors les associations passent à l'action. Même (et surtout) après l'hiver. Les opérations sont moindres (ou moins relayées tout simplement) mais les bénévoles s'investissent.

Fin mars donc, adieu l'hébergement hivernal de Fréjus. Les SDF de la communauté d'agglomération retrouvent plages, abris et autres planques.

« C'est impensable qu'il n'y ait pas d'hébergement annuel dans le coin ! Il nous faut quelque chose de pérenne où les SDF puissent se poser le soir, prendre une douche et dormir sans être contraints de partir à toute allure le matin. »

Des moyens mais pas de local : Et M. Puddu, de Solidarité Est-Var, sait que ce n'est pas gagné. « Depuis 2007, la DDASS du Var nous a débloqué les fonds pour un hébergement ouvert à l'année mais on ne trouve pas le lieu. » Obtenir un local sur Fréjus ou Saint-Raphaël n'est pas une mince affaire, surtout pour des SDF : « Nous cherchons un terrain pour y implanter des préfabriqués ou un local mais c'est toujours pareil : on sait bien que la plupart des citoyens sont favorables à la domiciliation des sans-abri mais pas sous leurs fenêtres. »

Mais cette galère ne démoralise pas les troupes pour autant. Les assoc' du coin redoublent d'efforts. Et cela passe par les maraudes. Réduites au nombre de deux (au lieu de trois l'hiver) celles du SAMU social et des Amis de Paola tournent le mardi et le jeudi (voir ci-dessous) à partir de 19 h 30. **Quant à celles d'Alice, elles se poursuivent tous les mercredis. L'association continue d'ailleurs ses actions pour le maintien du terrain familial « Compassis » situé entre Fréjus et Puget. « Ça leur fait un abri, c'est mieux que de squatter dans une maison. C'est un espace collectif où chacun doit participer aux tâches. Pour le reste, ils ont une caravane chacun, ce qui leur permet d'avoir un espace personnel », explique Sylvain Scant de l'association.**

Des bénévoles omniprésents

Autre cadre : la boutique solidarité des Amis de Paola, seul accueil de jour du coin. Là-bas, on se douche, on prend un petit-déj', on se pose, le temps d'une matinée. L'accueil est ouvert cinq jours par semaine de 8 h 30 à 12 h et l'après-midi sur rendez-vous (tous les jours en hiver). Ainsi, chacun est libre de s'inscrire pour une partie de

foot, une séance de manucure ou d'informatique entre autres, de 14 h à 17 h. A l'image de Josiane Ivaldi, la directrice des Amis de Paola, les bénévoles tissent des liens avec ces SDF pour mieux les aider. Ils travaillent aussi en étroite relation avec le Secours populaire qui apporte une aide matérielle : des habits notamment.

Entre Fréjus et Saint-Raphaël, ils sont donc des dizaines à faire en sorte que la vie de ces sans-abri soit un peu moins dure été comme hiver. Ils les écoutent, les conseillent, les aident. Pour des domicialisations, pour des démarches administratives... et c'est une mission à plein-temps qui n'accorde aucun répit. Peut-être qu'un jour on leur donnera les moyens de combler les lacunes d'une région qui, chaque année, recueille toujours plus de démunis. De personnes croyant trouver ici une place sous le soleil.

Marion Aniel Var-Matin